HASEVIVOT

Feuillet pour la diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la premiere Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

TAMUZ 5785

גליון מספר 369 (553)

PARACHATH PINE'HS

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"L

LA RECOMPENSE DE LA FIDELITE

Moché parla à D-ieu ainsi : "Que D-ieu maître des esprits de toute chair, nomme un chef sur cette communauté, qui avance toujours à leur tête, à leurs sorties et rentrées, et que la communauté de D-ieu ne reste pas comme un troupeau sans pasteur" (XXVII, 16).

Rachi dit : Lorsque Moché entendit D-ieu lui dire "Donne l'héritage de Tslofhad à ses filles", il se dit : l'heure est venue de m'occuper de mes affaires et de demander que mes enfants héritent de ma haute dignité. Mais le Saint Béni Soit-Il lui dit : "Ce n'est pas là Mon intention. Yèhochouâ est digne de recevoir la récompense, car il n'a pas quitté la Tente sacrée". Et c'est ainsi que dit le roi Chlomo : Qui garde le figuier, jouira de ses fruits (Prov. XXVII, 18).

Nous savons que les voies de la Providence Divine sont basées sur le principe de la relation de cause à effet. Ce principe commande la réaction à la conduite humaine, qu'il s'agisse de récompense ou de châtiment. Une question se pose donc à nous : quel est le rapport entre le dévouement de Yèhochouâ, et le gouvernement du peuple d'Israël ? Le dévouement est une vertu dans le domaine privé de l'être humain, tandis que la conduite d'un peuple est d'importance publique, nationale.

Lorsqu'une communauté recherche un chef spirituel, qui choisit-elle ? Elle choisit une personne ayant des connaissances étendues, une grande sagesse, et un aspect physique agréable. On la soumet à des examens approfondis pour s'assurer qu'elle a les qualités requises pour assumer un tel rôle. Tout cela n'a aucun rapport avec la fidélité témoignée à son supérieur, ni avec le rangement des bancs de la Tente sacrée. Si la Thora avait mentionné que la qualité de fidélité de Yéhochouâ était particulière, en plus des autres qualités dont il était doté, soit. Or, la Thora n'en dit rien. Il est probable que le peuple d'Israël pouvait proposer d'excellents candidats au poste de gouverneur, notamment les enfants de Moché Rabbénou !

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Rabbi 'Haïm Brim raconte qu'il arriva, une fois, que le 'Hazon Ich se sentit particulièrement mal, au point de s'enfermer dans sa chambre, afin qu'on ne le voie pas souffrir. Arriva quelqu'un, qui était un habitué de la maison et, de ce fait, pensa qu'il pouvait rentrer. Dès que l'homme fût dans la pièce, il vit dans quel état se trouvait le 'Hazon Ich et ressortit immédiatement. Quelque temps plus tard, celui-ci revint voir le 'Hazon Ich pour lui demander pardon et le supplier de ne pas lui en vouloir. Rabbi Avraham Yéchaya lui dit alors : "je devrais t'en vouloir du fait que tu croies que je pourrai t'en vouloir, mais que puis-je faire ! Je ne suis pas capable d'en vouloir aux gens. Je ne sais pas ce que c'est !" Le 'Hazon Ich disait souvent : "cet ingrédient-là ne se trouve pas dans ma pharmacie".

DIRIGEANT DU PEUPLE JUIF

"Hachem nomma… un homme sur la communauté". Rachi commente que Moché entendit : "Accorde la part de Tselofa'had à ses filles". Moché dit : "le moment est venu… que mes enfants héritent de ma charge". Hakadoch Baroukh Hou lui répondit : "… C'est Yehochoua qui est désigné". **Pourquoi Moché demande-t-il** que ce soient ses enfants qui héritent de sa position ?

Nous devons réfléchir à cela. **Comment se fait-il que Moché pensait** que Hakadoch Baroukh Hou ne nommerait pas un dirigeant pour le remplacer ? Se peut-il qu'Am Israël se retrouve sans berger ? Non seulement cela, mais c'est **comme si Moché Rabbénou demandait à Hachem** de l'exaucer. Ainsi qu'il est ramené dans le Midrach : "Quatre fois, **Moché demanda à Hachem de lui dire s'Il l'exaucerait.**". Il s'agit Ici de l'un de ces cas : "Moché dit … pour dire Hachem nommera etc…" c'est cela l'explication du mot "pour dire", Moché dit devant Hachem : **réponds-moi**, **nommeras-Tu un dirigeant sur eux ou non ? Il faut comprendre ce que Moché voulait dire par cela.**

Moché désirait que la prochaine génération de direction du peuple soit la continuation de la précédente, et ne soit pas différente à chaque génération. C'est à ce sujet qu'il demande que Hachem lui réponde pour savoir s'Il exauce sa demande, pour savoir s'il devait continuer à prier pour cela.

On demanda, une fois, à Rav Chakh Zatsal au sujet d'un point spécifique lié à la direction du peuple, or il ne répondit pas de suite. On lui demanda alors : " Rav, vous répondez immédiatement à toutes les questions, qu'y-a-t-il de spécial dans cette question-ci" ? **Il leur répondit** : "Sachez que pour chaque question que l'on me pose, je me demande comment auraient répondu le 'Hafetz 'Hayim ou Rabbi 'Hayim Ozer Zatsal' qui étaient les dirigeants de la génération précédente. Je ne réponds que lorsque

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR -SUITE

La Thora nous enseigne ici une conception bien différente de la nôtre. Désigner le chef du peuple d'Israël, choisir le successeur de Moché Rabbénou, n'a rien de comparable avec par exemple, la nomination d'un rabbin dans une communauté américaine. Moché Rabbénou a lui-même été surpris par le choix divin. Les critères célestes déterminant l'aptitude à diriger le peuple juif, sont bien différents des nôtres. Le dévouement, la fidélité, la responsabilité sont les qualités fondamentales requises pour le gouvernement. Tout le reste est secondaire, et peut être acquis par la suite.

Un exemple éclatant nous est fourni dès le début de la *Sidra.* Qui aurait pu prévoir la sanction que D-ieu réserverait à PineTias à la suite du double meurtre qu'il a commis ? Même en admettant que ces meurtres délibérés aient été motivés par le souci de venger l'affront à la Grâce Divine, on n'aurait pu imaginer une récompense si impressionnante ! C'est pourquoi tu annonceras que je lui accorde Mon alliance amicale. L'alliance amicale de D-ieu ! Pine'has se serait contenté d'avoir la vie sauve, d'échapper à la menace de lynchage qui le guettait. *Pine'has jouira du sort qu'il mérite*, disent nos Sages. Conformément au verset - Qui garde le figuier jouit de ses fruits.

Nos conceptions sont bien différentes de celles de la Thora. Nous donnons de l'importance à la conduite rusée, à l'émulation destinée à accroître les richesses. La Thora préfère la naïveté, la candeur, la confiance aveugle en D-ieu, la franchise, le désintéressement.

Le genre humain réagit différemment. Lorsque David en fuite, se fit remettre l'épée de Goliath par A'himelekh Ben A'hitouv, celui-ci dut rendre compte de cette action au roi Chaoul. Il en profita pour vanter les qualités de fidélité unanimement reconnues de David. Mais cela provoqua la colère du roi Chaoul, qui ordonna l'exécution d'A'himelekh et de toute sa famille. Voilà une réaction typique du genre humain. L'homme qui est droit et fidèle est poursuivi, anéanti. Celui qui est rusé, "politicien chevronné", est admiré et glorifié. Le roi Chaoul a totalement oublié les victoires de David qui avaient permis la délivrance du peuple. Il ne veut pas que le gouvernement lui échappe et agit selon les réactions de son coeur, de son affectivité.

Mais D-ieu en décide autrement. C'est à David qu'il confie la direction du peuple, comme 11 l'a fait pour Yéhochouâ, et comme II a distingué Pine'has en lui donnant la prêtrise. Les critères de D-ieu accordent un rôle prépondérant au dévouement. La fidélité est la condition première requise pour celui qui veut mériter de gouverner le peuple juif.

-SUITE je suis sûr qu'ils auraient répondu ainsi, mais pour cette question, je n'y arrive pas". C'est là une belle illustration de la continuation de la direction de la génération précédente.

Après qu'aient été enseignées les lois de succession, Moché sut que les fils héritent de leur père et que la force du **père passe au fils**. Pour cette raison, il demanda alors que ses fils dirigent, de par son mérite. Lorsqu'il lui fut répondu que c'était Yéhochoua qui était désigné pour être le prochain dirigeant, il demanda alors que cette direction tire sa source de lui, et pour cette raison, il est écrit "la face de Moché était telle le soleil, et **la face de Yéhochoua telle la lune**" – car la lune reçoit sa lumière du soleil. Et donc, en fait, la direction de Yéhochoua était bien la continuation de la direction de Moché.

De même, c'est pour cette raison **qu'il est dit dans le Midrach** que Hakadoch Baroukh Hou lui montra les dirigeants de toutes les générations à venir. C'est ce que le Midrach apprend du verset "Avant que ne se couche le soleil de Moché brillait déjà le soleil de Yéhochoua", car il est, en fait, la continuation de Moché.

La direction de l'individu et celle du peuple sont basées sur le même principe, il faut jauger chaque chose selon ce qu'auraient dit les anciens des générations précédentes. Nous saurons ainsi que nous continuons effectivement la tradition de nos ancêtres, de Moché Rabbénou jusqu'à la venue de Machia'h.

HASEVIVOT

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses,
et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,
afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah
"KIBOUTZ AVREKHIM – OHEL YOSSEF"
Dont les Avrekhim sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar,
selon la voie tracée par les Grands de ce monde
et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal,**
et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :
Pour un don sécurisé : cliquez ici
Avec la bénédiction de la Torah

pensees de moussar

-"Seul celui qui sait se diriger et se contrôler lui-même peut être un dirigeant "

(Saba de Novardok)

-"Pour acquérir la Torah, il faut acquérir la pureté de l'esprit. La pureté de l'esprit peut s'acquérir en faisant du 'hessed"

('Hazon Ich)

-"Nous voyons que la majorité des gens sont malades, pauvres, bêtes. Pourquoi alors faire attention à ce que diront les gens ? "

(Rabbi 'Haïm de Brisk)

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

PINE'HS

Défendre l'honneur de D.ieu

«Pinh'as, fils d'Eléazar, fils d'Aharon le Cohen, se leva du milieu de la communauté, arma sa main d'une lance. Il entra dans la tente, à la suite de l'homme d'Israël, et les transperça tous les deux, l'homme d'Israël, ainsi que cette femme, qu'il frappa au flanc ; et le fléau cessa de sévir parmi les bnei Israël » Bamidbar (25 ; 7-9)

A la suite de cet épisode, « L'Éternel parla ainsi à Moché : Pinh'as, fils d'Eléazar, fils d'Aharon le Cohen, a détourné Ma colère des enfants d'Israël, en se montrant jaloux de Ma cause au milieu d'eux, en sorte que Je n'ai pas anéanti les enfants d'Israël dans Mon indignation. C'est pourquoi, tu annonceras que Je lui accorde Mon alliance de paix. »

Rappelons ce passage crucial de notre Histoire :

Bilaam prophète des nations, ne parvint pas à maudire le peuple Juif, et il s'adressa aux filles de Midiane et de Moav pour les enjoindre d'entraîner les Hébreux à la débauche, à l'orgie et à l'idolâtrie. L'un des membres de notre peuple, le prince Zimri ben Salou, osa emmener l'une d'entre elles parmi ses frères. Ce n'était pas n'importe quelle Midianite, mais la princesse, Kosbi bat Tsour, qui n'avait d'autre but que de s'introduire parmi les Bnei Israël afin de faire fauter Moché.

Face au spectacle affligeant de cette débauche, Hachem envoya un ange pour sévir et anéantir le peuple. Pinh'as quant à lui, réussit à s'introduire parmi les fauteurs, en réclamant vouloir faire partie de leur groupe, il pénétra dans leur tente, vengea l'honneur de Hachem en transperçant d'une fourche le couple abhorré par D.ieu, et stoppa ainsi l'épidémie dévastant le peuple.

Rachi nous explique que Pinh'as était enflammé de passion pour venger la cause Divine. Il a choisi de passer pour un trouble-fête, un intolérant, un fou de D.ieu, uniquement pour rétablir la justice et sauvegarder la morale au sein du peuple. C'est au péril de sa vie qu'il a traversé une foule en folie, pour aller transpercer ce Juif et cette Midianite.

De Pinh'as nous apprenons que nous aussi nous devons combattre de tels comportements bafouant l'honneur de D.ieu et de la Torah, s'il nous arrivait d'en rencontrer. Évidemment il y a des Halakhot très précises régissant ce domaine, comme tous les domaines de la vie, par exemple, il est formellement interdit de jeter des pierres sur une voiture qui roule durant Chabbat, ou encore de frapper une femme impudique, etc... Mais nous devons vivre avec ce concept ancré en nous, celui de défendre l'honneur du Tout Puissant.

Cette harmonie qui doit résider entre Hachem et nous, ne peut se construire sur des compromis ou des faiblesses, qui engendrent bien souvent ce type de pensées : Mieux vaut se taire et préserver la (pseudo) paix familiale !

Abandonner le combat, c'est se faire complice des ennemis de D.ieu, et leur laisser gagner du terrain. L'indifférence ne pourra pas préserver la justice et la loi !

Il arrive parfois que des réunions ou fêtes familiales, amicales ou professionnelles, ne se déroulent pas selon les règles de notre Torah. Il faudra être assez fort et courageux pour invoquer les vraies raisons de notre absence ou de notre « jeûne », et ne pas inventer de fausses excuses qui compromettraient l'harmonie entre D.ieu et nous.

Nos Sages nous enseignent : « Mieux vaut pour l'homme être traité de fou toute sa vie plutôt que d'être mauvais un seul instant aux yeux de D.ieu. »

La solitude provenant du courage vaut mieux que la lâcheté au cœur de la société. La Guémara nous enseigne :

« Et si l'on vient te dire qu'il faut toujours mêler son esprit à la société : réponds que c'est d'accord s'il s'agit d'hommes qui se conduisent comme des hommes, et non comme des animaux. »

Celui qui aime son père et sa mère ne pourra supporter de les voir se faire injurier, et leur portera évidemment secours.

Cette question se trouve alors soulevée : Aimons-nous D.ieu ?

Si oui, comment pouvons-nous rester impassibles face à cet affreux spectacle de l'impudeur ou de tout autre blasphème qui est détestable aux yeux de notre Père Le Tout Puissant ?

Nous avons le devoir, face à un cas de débauche, médisance, vol, tromperie, blasphème, etc, de mettre tout en œuvre afin de rétablir la justice et l'honneur de notre Père.

La récompense de Hachem sera infinie, comme nous le voyons avec Pin'has qui mérita une alliance de paix, comme il est écrit : « Je lui accorde Mon alliance de paix. » .

Pourquoi une alliance de paix alors qu'il vient d'accomplir un acte de la plus grande violence ? demande le Rav Guerchon Cahen Zastal. Car la paix ne s'obtient pas par la dérobade, ni la lâcheté ni en camouflant le mal. Céder sur des lois essentielles de notre Torah pour ne pas provoquer de querelles et obtenir la paix, engendre qu'il n'y aura pas de paix véritable et même à la place, une situation délétère et dangereuse.

Mais comme l'ont dit nos Sages : « La récompense sera proportionnelle à la peine. »

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

MÉRITER L'ÂME D'UN TSADIK

Suite à la disparition de cette Tsadékète, nous pouvons nous demander comment ses enfants pourront-ils grandir sans l'éducation d'une maman qui est tellement fondamentale pour un enfant. En préparant un Hesped qu'on m'a demandé de prononcer, j'ai écouté le commentaire du Rav Yaacov Adess intitulé « Du fond du cœur » qui m'a fait penser à une réponse éventuelle.

LE TSADIK VIT ÉTERNELLEMENT Comme nous l'avons précédemment rapporté, nos saints textes nous enseignent que « Même après sa mort, le Tsadik est appelé vivant ». Ceci explique pourquoi nous avons l'habitude de prononcer quand quelqu'un quitte ce monde: « Que son âme soit attachée au faisceau des vivants ». Avec l'aide du Ciel, j'aimerais vous transmettre une nouvelle interprétation de cette phrase qui montre comment les enfants peuvent recevoir l'aide d'un parent défunt, même après qu'il se soit retiré dans le monde de la vérité.

Le Talmud336 rapporte l'histoire d'un Baal Téchouva hors du commun, nommé Rabbi Eliezer Ben Dourdaya. Ce dernier était tellement dépravé qu'il n'y avait pas une prostituée dans le monde qu'il n'avait pas connue. Il entreprit une fois un très long voyage afin de rencontrer l'une d'entre elles mais lorsqu'il entretint la relation interdite avec elle, cette dernière déclara : « De même que le vent que nous venons d'entendre ne reviendra jamais, la Téchouva de Eliezer ne sera jamais acceptée dans le Ciel ». Choqué, Eliezer se mit à implorer les montagnes, le ciel et la terre, le soleil et la lune, les arbres et enfin les étoiles, les suppliant d'intercéder en sa faveur auprès d'Hachem afin qu'Il accepte sa Téchouva. Ces derniers lui répondirent qu'ils avaient déjà forts à faire avec eux-mêmes avant de pouvoir s'occuper de lui. Comprenant qu'il n'avait plus d'autres solutions, il mit sa tête entre ses genoux et se mit à pleurer d'un repentir sincère jusqu'à ce que sa Néshama remonte au Ciel. Une voix céleste sortit et déclara : « Rabbi Eliezer ben Dourdaya est invité à entrer au monde futur pour y vivre la vie éternelle ».

Le compilateur de la Michna et maître vénéré de la génération, Rabbi Yéouda Hanassi qui était également surnommé "Rabbi", déclara en pleurant à ce sujet: « Il y en a qui acquièrent en un instant leur part pour l'Eternité». Puis il ajouta: « N'était-il cependant pas suffisant d'accepter son repentir en lui donnant accès au monde futur, il faut également lui ajouter le titre de "Rabbi" ?! Le Tsadik Rav Yaacov 'Adess pose plusieurs questions : comment se fait-il qu'un homme aussi dégradé ait pu atteindre un repentir aussi exceptionnel ? Qui parmi les plus grands sages du monde est capable de verser de telles larmes ? Pourquoi Rabbi Eliezer ben Dourdaya a demandé aux éléments de la nature de prier pour lui et ne l'a-t-il pas fait lui-même ? Enfin, pourquoi Rabbi Yéouda Hanassi a pleuré en voyant cet homme entrer au Gan Eden au lieu de se réjouir ?!

LA FORCE DE LA TÉCHOUVA Le Rav répond au nom du Ari Zal qu'il existe des âmes d'une qualité extraordinaire qui sont parfois prises en otage par les forces du mal, mais si elles parviennent à faire Téchouva, elles peuvent alors atteindre des niveaux encore plus élevés dans le bien que ceux qu'elles avaient atteints dans le mal. Rabbi Eliezer avait une de ces âmes, ce qui explique son repentir surnaturel.

Eliezer Ben Dourdaya savait que les fautes qu'il avait commises étaient les plus abjectes aux yeux d'Hachem. Il pensait donc qu'il s'était invalidé pour toujours aux yeux du Créateur et que sa prière ne valait plus rien à ses yeux. Le Rav explique au nom du ARI ZAL, que les fautes pénètrent la Néshama en fonction de l'entrain avec lequel on les a accomplies.

En général, elles ne pénètrent que 3 des 5 couches de la Neshama mais si elles atteignent les 2 couches supérieures, la Téchouva est quasi impossible. Afin d'y parvenir, il faut que l'entrain que la personne mette dans le repentir soit aussi puissant que l'entrain et le plaisir qu'elle a ressentis au moment de la faute.

Eliezer comprit que personne d'autre ne pouvait prier pour lui et se repentit d'une telle sincérité que ses larmes, d'une puissance indescriptible, réussirent à réparer les 5 couches de la Néshama qui avaient été affectées.

A la vue de cela, Rabbi Yéouda Hanassi se mit lui aussi à pleurer car il venait de découvrir qu'une Téchouva profonde, accompagnée de larmes, pouvait réparer des situations qu'on pensait jusqu'à lors irrécupérables.

MÉRITER D'ÊTRE ACCOMPAGNÉ PAR UN TSADIK Le Rav nous enseigne enfin que si l'on est tellement impressionné par les agissements d'un Tsadik qu'on désire sincèrement lui ressembler, on peut alors mériter qu'une partie de son âme se réincarne en la notre, nous donnant ainsi encore plus de forces pour servir Hachem.

En assistant à cette scène, Rabbi Yéouda Hanassi a appris à imiter le comportement de Eliezer ben Dourdaya qui avait ainsi atteint le niveau du Tsadik et a de ce fait reçu à cet instant une partie d'âme d'Eliezer ben Dourdaya qui s'est

réincarné au sein de son âme. Il a alors déclaré : « Non seulement on accepte dans le monde futur ces Baalé Techouva, mais en plus ils peuvent avoir l'honneur de se réincarner dans des gens qui n'ont pas fauté, comme Rabbi Yéouda Hanassi surnommé Rabbi, qui était d'une sainteté exceptionnelle?! »

Nous apprenons de là que si l'on enseigne à ces enfants orphelins les qualités de leur proche parent défunt, ils peuvent en s'efforçant de lui ressembler mériter qu'une partie de son âme les accompagne toute leur vie dans leur Service Divin, leur donnant des forces surnaturelles pour accomplir leur mission. L'âme du défunt reste ainsi attachée au faisceau des vivants.

Qu'il en soit ainsi pour ces jeunes enfants qui mériteront de recevoir un éclat de Néshama de leur Maman.

Voici le contenu de la goutte envoyé à l'occasion du décés de Laetitia Sim'ha bat Aycha Elbaz.

UNE GRANDE TSADEKETE NOUS A QUITTES ! REVEILLONS-NOUS !

J'ai la douleur de vous annoncer la grande tragédie que nous venons de vivre. La femme de notre ami, Rav Ména'hem Elbaz chelita, pour laquelle nous prions depuis quelques jours s'est retirée dans le monde de la vérité pour rejoindre Son Créateur. Laetitia Sim'ha Bat Aycha a regagné le monde de l'Eternité à l'âge de 33 ans, cette nuit aux alentours de minuit, entourée de plusieurs dizaines de Tsadikim (pour la plupart des amis du Rav Ménah'em de la Yeshiva de Poniovicz,).

Nous nous étions réunis deux nuits durant, pour multiplier les Téfilot à l'Hôpital et supplier Hachem qu'Il fasse le miracle de faire repartir son cœur, si c'était pour le bien.

Hachem a décidé de la ramener à Lui, malgré ses 6 enfants dont les plus âgés

ont 8 ans. Baroukh Dayan Haémeth, lorsqu'on perd un proche, on prononce la bénédiction : « Tu es Source de Bénédictions Hachem, JUGE DE VERITE ». Nous ne connaissons pas les calculs d'Hachem, mais une chose est sûre, tout est pour le bien de ses Enfants.

Le Rosh Yeshiva de Poniovicz qui a pris la parole lors des oraisons funèbres a garanti que ces enfants seront des grandes lumières d'Israël et bénéficieront d'une Aide Providentielle exceptionnelle.

Moray vérabotay, ma chère famille, il convient de tirer leçon de cette tragédie. J'ai tout de suite pensé au récit de la mort des fils d'Aharon qui ont été cueillis à un jeune âge, alors qu'ils avaient commis une infime erreur, afin de sanctifier le Nom d'Hachem. Puisqu'ils étaient les plus grands Tsadikim de la génération, les gens se sont effectivement dits : « si ces grands Tsadikim payent les fautes les plus infimes, combien en devons nous nous tenir à l'écart des moindres transgressions, nous qui sommes bien moins pieux qu'eux ». Par conséquent, chacun doit se sentir concerné et méditer sur ces tragédies.

Ici encore, il s'agit d'une famille de grands Tsadikim qui ont consacré leur vie à la Tora et à sa transmission aux membres du peuple juif. Le père de Rav Ména'hem, rav Réouven Elbaz Chelita, compte parmi les dirigeants de la Yeshiva d'Aix les Bains et parmi les lumières du judaïsme français. Rav Ménah'em fait partie quant à lui des plus brillants étudiants de la prestigieuse Yeshiva de Poniovicz de Bné Brak.

C'est par ces mots que le mari de la défunte a conclu courageusement son Hesped : « Chers amis, chers frères, nous qui sommes venus par milliers aujourd'hui, je vous demande une dernière faveur : que la mémoire de ma femme ne soit pas profanée et qu'elle ne meurt pas une seconde fois. Que chacun prenne sur lui de se renforcer dans la Tora et les Mitsvot, dans quelque point que ce soit, afin que cette épreuve trouve tout son sens. Elle aura eu le mérite de rapprocher les enfants d'Hachem de Leur Père qui est au Ciel et de leur faire trouver ainsi le chemin de la vie ».

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נובהרדוק
בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים
טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com